

RYTHMES SCOLAIRES. Les Plaisirois derrière leur maire

Le maire, Joséphine Kollmannsberger (UMP), a décidé de ne pas appliquer la réforme. Trop cher ! Un retournement qu'elle explique lors de ses rencontres avec des Plaisirois qui la soutiennent.

CINQ QUARTIERS, cinq réunions publiques. Depuis mercredi dernier, le maire plaisirois, Joséphine Kollmannsberger (UMP), vient à la rencontre des habitants. Avec, à chaque fois, le même programme : d'abord, un point sur les travaux dans la commune, puis un échange direct.

Une réforme trop chère

Et, sans surprise, le sujet de la réforme des rythmes scolaires a eu la part belle dans les interrogations des habitants. Car la position de la Ville a récemment changé. Après avoir lancé une grande concertation et établi un projet, la municipalité a finalement décidé de ne pas appliquer cette réforme en septembre prochain. En cause, le coût que cette mise en place impliquerait. «Le coût est estimé à plus de



Joséphine Kollmannsberger s'est exprimée devant les habitants plaisirois.

740 000 euros. Je ne vois pas comment on pourrait rajouter cette somme dans notre budget», a ainsi justifié Joséphine Kollmannsberger lors de son rendez-vous dans la salle Flora-Tristan. Elle assure regretter de devoir en arriver là : «C'est une décision drastique. Ça ne nous arrange pas de prendre

une position qui est hors des règles. Ce n'est jamais très agréable et nous ne le faisons pas de gaieté de cœur. Ce n'est pas une prise de position dogmatique et politique mais de bon sens.» Aujourd'hui, l'incertitude demeure donc sur l'emploi du temps des élèves à la rentrée. «Cela ne veut pas

dire que l'on ne va pas nous imposer quelque chose», a précisé le maire. Du côté des parents, les interrogations concernent surtout l'organisation autour de la semaine de quatre jours et demi. Ce qui fait partie des points que rejette la majorité. «Cela demande des exigences humaines et coûte

très cher. Si on rentre dans cette logique, on rentre dans la réforme», a expliqué Séverine Fillioud, adjointe au maire déléguée au projet ville intergénérationnels. Le problème est que les enseignants auront sans doute l'obligation d'être présents le mercredi matin. L'élue a donc demandé aux parents d'accompagner la démarche municipale en rejetant ce jour-là : «Ce serait un vrai soutien de ne pas mettre les enfants à l'école le mercredi.» Une demande bien accueillie par les parents présents dans la salle. «On a fait un grand ouf de soulagement quand on a appris que la réforme ne se faisait pas à Plaisir», a lancé l'un d'entre eux avant d'être applaudi par l'assemblée, même si une mère reste inquiète : «Ma fille rentre en CP. Je ne vais pas lui faire louer une demi-journée.»

Malgré cette réticence, la position de la Ville a été soutenue par l'ensemble des intervenants.

«On ne veut pas que les temps d'activité périscolaire soient de la garderie. C'est inadmissible que ce soit nous qui devons payer», a ainsi critiqué une personne. Une autre a remis en cause le fond même de cette réforme : «On nous parle de l'intérêt de l'enfant, mais là on augmente le seuil de fatigue, ce qui nuit aux capacités.»

Joséphine Kollmannsberger sait que, désormais, elle va devoir tenir sa position face au gouvernement : «De vous entendre, c'est rassurant. On n'est pas bornés. Si des changements sont opérés, on pourra y revenir et réfléchir. Mais là, on ne pourra pas la mettre en place. A mon avis, ça va être tendu, mais on en a vu d'autres.» Une situation qu'elle aura à nouveau l'occasion d'expliquer ce soir à 20h, en salle du conseil municipal pour la dernière de ses rencontres avec les habitants.

VILLEPREUX

Lecture.

Mercredi 28 mai, la médiathèque Le Nautilus organise un comité de lecture adultes à 17h. Ce sera l'occasion d'échanger autour du livre "L'Extraordinaire voyage du fakir qui était resté coincé dans l'armoire Ikea" de Romain Puértolas. Les participants pourront également proposer des idées d'achat de livres et présenter leurs propres lectures. Entrée libre.

Rens. : 01 30 56 04 89.